

ENTRETIEN AVEC LE PASTEUR WÜTHRICH

Propos recueilli par O.B.

Depuis une cinquantaine d'années, toutes les communautés chrétiennes sont invitées à partager un temps de prière œcuménique en janvier. C'est l'église syrienne Sainte-Marie Mère de Dieu à Montfermeil qui a accueilli catholiques, protestants et orthodoxes le 20 janvier 2017. Très impliqué dans le développement d'un œcuménisme en actes, le Pasteur Wüthrich nous livre sa pensée sur ce sujet d'actualité.

QUE RETIREZ-VOUS DE CE MOMENT DE PRIÈRE COMMUNE ?

C'est toujours une grande joie de partager ce moment fraternel. Je souhaiterais cependant qu'il soit moins tourné vers le passé. Cette année la place donnée à la repentance et la contrition était particulièrement importante. Et je regrette surtout que les jeunes ne se sentent pas plus impliqués.

QUELLE RAISON VOYEZ-VOUS À CE NON-ENGAGEMENT ?

Après l'ouverture de Vatican II, les chrétiens ont été invités à la découverte les uns des autres, au dialogue et à la réconciliation. Or ce ne sont plus les préoccupations des jeunes. Ils "vivent ensemble" au quotidien. C'est à nous, pasteurs, prêtres catholiques et orthodoxes de les emmener plus loin et de leur proposer des temps d'action. Un groupe de jeunes lycéens d'aumôneries catholiques et protestantes s'est réuni le lendemain de la célébration pour en discuter.

COMMENT ONT-ILS REÇU CET APPEL ?

Ces jeunes se sont fréquentés à l'école, dans des activités sportives ou culturelles et sont heureux de se

retrouver. Ils ont leurs études et des projets en cours mais sont aussi prêts à s'investir pour témoigner de leur vie de chrétiens en se lançant dans une aventure collective au service des autres. Ils se dirigeraient assez naturellement vers un projet caritatif par exemple auprès de personnes âgées ou isolées. C'est très encourageant.

COMMENT PARLER D'ŒCUMÉNISME AU PLUS GRAND NOMBRE ?

L'œcuménisme doit s'inscrire dans le présent et se tourner vers l'avenir. Depuis 30 ans déjà un groupe d'étude biblique se réunit une fois par mois au Raincy pour cheminer côte à côte et échanger. La confiance et le respect de l'autre unissent maintenant ces chrétiens. Aujourd'hui, l'œcuménisme se traduit non seulement par des célébrations mais aussi par un agir ensemble. Dans notre secteur, nous avons mis sur pied un collectif œcuménique pour accueillir des réfugiés. La générosité et le volontariat ont permis d'offrir un toit à une famille syrienne. C'est "en actes" que l'œcuménisme doit s'envisager pour témoigner au monde de l'amour de Dieu.

QU'ADVIENT-IL DU DIALOGUE THÉOLOGIQUE ?

Il va se poursuivre mais il n'est plus aussi important qu'il y a quelques décennies car nous nous connaissons bien et nous pouvons travailler paisiblement ensemble. C'est le dialogue inter-religieux qui, désormais, requiert toute notre attention. Ce chemin n'en est qu'à ses débuts et il sera certainement long et difficile, mais plein de promesses.



.TEMPLE.
LE RAINCY